

KAZAKHSTAN- 18 mai 2020

Aiman Umarova

Victime d'une campagne d'intimidation et de harcèlement, elle survit à un incendie de voiture inexplicable qui pourrait être dû à un sabotage



Aiman Omarova, qui agit en tant qu'avocat de la défense de victimes de la répression des minorités ethniques exposés aux "camps de rééducation" pour les musulmans de Chine voisine, a déclaré qu'elle a survécu à un incendie de voiture qui a commencé après un dysfonctionnement inexplicable de frein. Elle s'est plainte de ce que sa voiture a été trafiquée pour tenter de la blesser à cause de ses activités professionnelles.

Il s'agit du dernier d'une série d'actes qui visent à l'intimider après qu'elle ait commencé à travailler sur des cas liés à l'internement et à la répression de groupes minoritaires, y compris des Kazakhs de souche, dans la province chinoise du nord-ouest du Xinjiang.

Dans le cadre du schéma d'intimidation instauré contre elle, le 5 juin 2019, Aiman Umarova avait trouvé le chien de la famille tué dans son jardin par des auteurs inconnus qui avaient escaladé la clôture dans la nuit.

Deux jours avant le meurtre de son chien, le 3 juin, Umarova avait fait une déclaration publique en adressant des critiques aux autorités sur la façon dont avait été traité l'un des clients, Sayragul Sauytbay, membre d'une ethnie kazakhe résidant auparavant au Xinjiang, en Chine. Sayragul Sauytbay venait de quitter le jour même, le Kazakhstan pour la Suède afin d'y demander l'asile politique. Poursuivi par les autorités kazakhes pour entrée illégale dans le pays, Sauytbay avait expliqué comment l'État chinois l'avait forcé à travailler dans un camp d'internement au Xinjiang, où environ un million de membres de minorités ethniques sont internés.

Au cours de l'année 2019, Aiman Umarova a également défendu Serikzhan Bilash, le chef du groupe Atajurt, une coalition informelle de militants travaillant à documenter le sort des minorités ethniques au Xinjiang. Lorsque Bilash a été arrêté, Umarova a déménagé pour pouvoir le défendre et, agissant dans l'intérêt de son client, a parlé à la presse et a fait des commentaires publics sur l'affaire.

De multiples tentatives ont été entreprises pour discréditer la réputation professionnelle d'Aiman Umarova. Dans un autre acte d'intimidation, des inconnus avaient placé un chat mort devant sa maison.

Aiman Umarova, née dans l'oblys de Jambil au Kazakhstan, est une avocate spécialisée dans les crimes liés à l'abus sexuel des femmes et des enfants. Elle travaille avec les personnes condamnées et emprisonnées pour divers motifs politiques mais aussi sur les droits de l'homme dans son pays. Elle est également journaliste et écrit sur les personnes emprisonnées, la torture, la violence dans les prisons et les droits de l'homme.

